

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. John Hy Burling à Elizabeth Armbruster, Wm Hy Guy à Viola E. Kinchen, Samuel G. Thorn à Mary Jenevyn, Phillip Davizzo à Elizabeth Phant, Ed W. Johnson à Edwina F. Falk, John Repak à Emma Verret, Burwell Boykin Jr à Isabella L. Funch, John M. Ruiz à Anastasie Lucette, Frank R. Nobles à Lizzie Stolzenberg.

NAISSANCES. Mmes Frank Hertz, une fille; Jas. N. McCrary, une fille; Sylvester Burkan, une fille; Chas. J. Roth, une fille; Richard H. Huber, un garçon; Chas. Braud, une fille; Jos. E. Dublanc, un garçon.

DECES. Julia S. Hutchinson, 76 ans, 2841 Carondelet; Bernard H. Heron, 20 ans, 234 avenue Hagan; Alice M. Ford, 46 ans, 3914 Canal; Vve Christina Priz, 63 ans, 1316 Française; Fred A. Jarvis, 13 ans, 3300 Chestnut; Estelle E. Baeh, 16 mois, Octavia et Magasin; Chas. Wust, 45 ans, St-Philippe et Robertson; Samuel Michel, 54 ans, 1312 Champs Elysées; Juan Blanco, 26 ans, Hôpital de Charité; Théodore Bery, 56 ans, 1237 Champs-Elysées; Jos. F. Morris, 69 ans, 3001 Howard; Edw. L. Davoye, 90 ans, 1007 Montégut; D. Lafon, 85 ans, Hôpital de Charité; Ellen Scott, 45 ans, 2107 Ste. Anne; Gey E. Owen, 31 ans, 910 N. Villere; Arthur Williams, 4 mois, 825 Ursuline; Louise Clement, 45 ans, 124 Touro; Chas. Kerney, 28 ans, Hôpital Fabacher. Guillaume Tojague à Mme Albert Bliceli, terrain, St-Philip, Dumaine, Moss et Hagan Ave, 43,000. Louis L. Robichaux à Philippe Grasslin, terrain, Royal, Hospital, Chartres et Barracks, 45,000. Leon August à Mme Amella McDonald, 2 terrain, Phillip, Cheppeva, Annuciation et Jackson, 22,500.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Successions ouvertes. Mme James Riley, Mme Winney Dillon, Chas 7600. Louis W. Brown vs Joseph Baranque, réclamation de \$191 sur des billets. B. Caruso vs G. Giacomino, réclamation de \$430. J. Stein & Cie vs S. T. Aens & Cie, réclamation de \$710 sur un contrat.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGE A. M. AUOIN. Comparaisons. Léon Quillon, blessure; John Heineich, violation de l'acte 84 de 1908; Emile Dufour, diffamation; Geo. Carpenter, port d'arme cachée. Acquitté. Leopold Saux, abandon du fœtus conjugal. Envoyé devant la cour criminelle: Jonas Taylor, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Lazard Realty Co. à Jean Ferran, 3 terrains, N. Peters, Canal, Grossman et Front, 22,850. Succession Frank Roder à Sam Fertil, terrain, Rempart, Poydras, Saratoga et Perdido, 48,050.

W. Alex. Bahns à Louis A. Brewster, 2 terrains sur le Bayou St-John, 435. Mme Jean B. Olivier à Aug. W. Abbott, terrain, Bonis, Pierre et Aix, 5300. Mme Thon Egan à Elias C. Rober et al, 2 terrains, Clark, Baudin, D'Hémery et Genois, 81,850. Mme Rosa Maestri et al. à Françoise Maestri et al, portion, Rempart, Bourgogne, Canal et Iberville, 45,000. C. Chas. P. Floette à Victor Manale, terrain, Rempart, St Claude, Kerlerrec et Columbus, 42,800.

Le testament de Mme Hannah Hogan. Le juge T. C. W. Ellis, de la cour civile de district, a homologué, hier matin, le testament de Mme Hannah Hogan. Dans ce document, qui est daté du 14 janvier 1904, la testatrice fait les legs suivants. A sa sœur Mariana Smith, de New York, 500 dollars; à sa nièce Emma Smith, 500 dollars; à Madame veuve Margaret O'Brien, 400 dollars; à Mme veuve Louis P. Paio, 100 dollars. Le reste de ses biens est légué à l'Amie des petites sœurs des Pauvres, rue Prévost. M. Carleton Hunt est nommé exécuteur testamentaire.

Harry Gourges est condamné à 14 ans de pénitencier. Harry Gourges, alias "Frenchy," le jeune bandit qui avait été reconnu coupable par la Cour criminelle de plusieurs attaques nocturnes sur des passants, a été condamné hier, par le juge Baker, à quatorze ans de pénitencier. Son compagnon Leonard Pitcher, qui avait participé à quelques unes des attaques, a été condamné à huit ans de la même peine. Avant le prononcé de la sentence les avocats des deux jeunes criminels, M. Montgomery et Escheval, ont déposé une demande en nouvelle audition de cause que le juge Baker a repoussée en déclarant que les deux condamnés avaient été jugés avec impartialité. Gourges et Pitcher, en compagnie d'un nommé Kelly, bandit notoire, avaient formé une véritable organisation de malfaiteurs et leur audace ne connaît plus de bornes lorsque la police mit finalement un terme à leurs exploits. Kelly, le chef de la bande, réussit à prendre la fuite malgré les actives recherches de plusieurs détectives et l'on croit qu'il est actuellement réfugié au Honduras.

Les cambrioleurs. Près tout de ce que la foule était masée, jeudi soir, dans ce quartier, avait vu défilé le parade de Momus, des cambrioleurs se sont introduits dans quelques immeubles. On ne rapporte cependant aucun vol important. Au No 825 de la rue Poydras, à la porte du magasin de M. Indre Lelièvre, le cambrioleur a été surpris en train de voler divers objets d'une valeur de 50 dollars. Le magasin de cigares de M. Charles Reed, au No 427, rue Gravier, a été de même visité par des cambrioleurs qui se sont enfuis en emportant plusieurs boîtes de cigares. Un troisième vol a été commis dans la maison portant le No 734 rue Broad, où les cambrioleurs, après avoir forcé la porte, ont fait main basse sur quelques vêtements, évalués à une trentaine de dollars.

LA TEMPERATURE. Le bureau météorologique annonce une série de beaux jours, avec une température moyenne, pronostic agréable pour les parades de lundi et mardi. Hier matin, à 7 heures, le thermomètre était à 60 degrés, mais il est rapidement monté d'une vingtaine de degrés sous l'action d'un rajadez soleil. Les nombreux étrangers qui se pressent dans les rues de la Nouvelle-Orléans, attirés par les fêtes du Carnaval, paraissent enchantés de cette température idéale, qui contraste agréablement avec les journées grises et froides dont le Nord est affligé à cette saison de l'année.

LA TEMPERATURE. Le bureau météorologique annonce une série de beaux jours, avec une température moyenne, pronostic agréable pour les parades de lundi et mardi. Hier matin, à 7 heures, le thermomètre était à 60 degrés, mais il est rapidement monté d'une vingtaine de degrés sous l'action d'un rajadez soleil. Les nombreux étrangers qui se pressent dans les rues de la Nouvelle-Orléans, attirés par les fêtes du Carnaval, paraissent enchantés de cette température idéale, qui contraste agréablement avec les journées grises et froides dont le Nord est affligé à cette saison de l'année.

LA TEMPERATURE. Le bureau météorologique annonce une série de beaux jours, avec une température moyenne, pronostic agréable pour les parades de lundi et mardi. Hier matin, à 7 heures, le thermomètre était à 60 degrés, mais il est rapidement monté d'une vingtaine de degrés sous l'action d'un rajadez soleil. Les nombreux étrangers qui se pressent dans les rues de la Nouvelle-Orléans, attirés par les fêtes du Carnaval, paraissent enchantés de cette température idéale, qui contraste agréablement avec les journées grises et froides dont le Nord est affligé à cette saison de l'année.

Les dangers du gaz.

Une femme paraissant âgée d'une cinquantaine d'années qui était arrivée jeudi soir à 11 heures par le train de l'Illinois Central, a été trouvée hier matin, sans connaissance dans une chambre de l'Hôtel Richelieu, situé en face de la gare de l'Union. Cette dame s'était inscrite sur le registre de l'hôtel sous le nom de Mme Limer McDugle. Hier matin, vers 6 heures, le gérant M. Fred Juergens, fut surpris par une forte odeur de gaz, dont les émanations, paraissant provenir de la chambre occupée par Mme McDugle. La porte fut ouverte au moyen d'un passe-partout et l'on trouva la voyageuse étendue sur le lit respirant encore faiblement. À l'hôpital de Charité où elle a été transportée immédiatement, les médecins ont constaté que son état était des plus graves. Toute idée de suicide doit être écartée, car une des fenêtres de la chambre avait été laissée partiellement ouverte. On suppose que Mme McDugle en se couchant aura éteint le bec de gaz, puis l'aura ouvert par inadvertance, sans l'allumer.

Mort d'une nièce du Cardinal Gibbons. Le maire Behrman et plusieurs amis de la famille ont assisté, hier, aux obsèques de Mme James J. Ford, nièce du Cardinal Gibbons. Le service funèbre a été célébré dans l'Église du Sacré-Cœur par le Cardinal Gibbons en personne, assisté de plusieurs prêtres. La défunte laisse trois enfants Mme. Alice Pilard et James et Maud Ford, ainsi que trois frères et une sœur.

Devant la Cour Juvenile. Quatre gamins, Tony Palozzolo, âgé de 12 ans; Cornelius Ford, 14 ans demeurant au no 2407 rue Magnolia; Joseph Ford, 14 ans, demeurant au no 415 rue Sud Claiborne et Pusatore Commato, 16 ans, demeurant au no 1300, rue de Chartres, ont été arrêtés hier matin et traduits devant le juge Wilson de la cour Juvenile. Ils sont accusés d'avoir volé divers objets dans une automobile appartenant à M. C. Fletcher, pendant que cette voiture était stationnée devant le restaurant Fabacher, à l'angle des rues Royale et Iberville. Le juge après avoir entendu la déposition des témoins, a, aujourd'hui, prononcé de sa sentence.

Convention de l'Ordre des Beavers. La Convention annuelle de l'Ordre Indépendant des Beavers s'est ouverte, hier matin, à 10 heures, dans les locaux de cette organisation, à l'angle des rues Bourgogne et Canal, sous la présidence de M. Fernand Michel, qui a prononcé le discours de bienvenue. De nombreux délégués, venus de toutes les parties du pays, assistent à cette convention, et rien n'a été négligé par les membres de l'organisation locale pour le divertissement des visiteurs pendant leur séjour à la Nouvelle-Orléans.

Voleur de café condamné. Albert Patterson, un ancien employé de la compagnie Illinois Central, qui avait été reconnu coupable d'avoir dérobé un certain nombre de sacs de café dans les entrepôts de cette compagnie, a été condamné hier, à huit mois de détention dans la prison de paroisse. Patterson avait disposé du café volé en le vendant à un épicier italien, A. M. Cicciolo. Ce dernier reconnu coupable de recel a été condamné à un an de prison.

RIXE. Au cours d'une querelle survenue hier soir dans une maison rue Chartres 520, Chas Fischer, un Allemand a été blessé à la tête par un des pensionnaires. La blessure de Fischer a été pansée à l'hôpital.

INCENDIE. Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance, hier après-midi, dans un cottage rue Bermuda, 535, à Alger, occupé par Geo. Hudson. Les flammes ont été promptement éteintes.

Autre incendie. A deux heures, hier après-midi, un feu a été découvert dans la demeure de Bat. Barrouse, rue Bartholomew 919. Les flammes qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts ont été éteintes par une pompe du voisinage.

BLESSURE. Wm. Mitchell, un homme de coupleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après midi pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure reçue dans une querelle avec un nommé Nell Crawford, à Tail Pine, Lae.

EGZEMA S'ETEND RAPIDEMENT

Commence Comme Impétigo sur la Main - Celle-ci Entle et l'Humour Gagne Bras, Jambes et Visage - C'était Affreux.

PRESCRIPTIONS ECHOQUENT: CUTICURA LE GUERIT. 'J'ai fait usage des Remèdes Cuticura avec succès complet pour un très mauvais cas d'eczéma. La maladie se déclarait à la fin de chaque semaine, sous la forme d'une grosse tête d'épingle. Elle brûlait et démolait tant que je ne pouvais faire voir à un infirmier. Je déclarai au médecin et toute la cas me légèra. Il me donna une ass pour laver la main avant de me coucher, me disant que je serais libre le jour suivant. Mais le lendemain matin ma main était enflée et j'y mis un cataplasme. Quand le docteur vint à son bureau je lui fis voir la main et il me grande surprise il me dit que c'était la première fois qu'un cas semblable s'offrait à lui et que j'avais bien fait de mettre un cataplasme. Après l'usage de ses différents remèdes la maladie augmenta, se répandit sur mes bras, mes coudes et mes jambes finalement sur mon visage. L'irritation était quelque chose de terrible. Pensant que j'avais assez longtemps essayé ce médicament, j'allai en consulter un autre qui était réputé le meilleur en ville. Il me dit que j'avais un mauvais cas d'eczéma qui serait long à guérir. Ses médicaments arrêtèrent le progrès du mal mais ne firent pas plus.

Finalment je consultai le célèbre docteur Cuticura. J'achetai un Savon Cuticura, une boîte d'Onguent Cuticura et une bouteille de Kaolinite Cuticura et j'apportai du soulagement à la première épreuve. Je continuai jusqu'à complète guérison et je n'ai jamais eu une autre attaque depuis. Je fais toujours usage de l'Onguent Cuticura dans ma famille par la raison que, avec le Kaolinite et le Kaolitif Cuticura et j'apportai du soulagement à la première épreuve. Je continuai jusqu'à complète guérison et je n'ai jamais eu une autre attaque depuis. Je fais toujours usage de l'Onguent Cuticura dans ma famille par la raison que, avec le Kaolinite et le Kaolitif Cuticura et j'apportai du soulagement à la première épreuve. Je continuai jusqu'à complète guérison et je n'ai jamais eu une autre attaque depuis.

En route pour le Pénitencier. Sam Jones, l'escroc condamné à quatorze ans de travaux forcés pour avoir passé un faux chèque de 15,500 dollars, avec les noms de Molloy et Benedict, partira ce matin pour Baton Rouge, où il commença immédiatement à purger sa sentence dans le Pénitencier d'Etat. Il sera accompagné par George Cassanova, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour l'assassinat d'Anne Lavin; par John McNulty, le cafetier condamné à la même peine pour avoir tué Joseph Foremanstein, et par plusieurs autres condamnés à diverses sentences. Plusieurs nègres feront partie du convoi qui sera placé sous la surveillance du capitaine Meredith et d'un certain nombre de députés-shérifs.

SUCCESSOR DE JOHN BONNOT. JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauments. 1108-1112 Rue N° Rempart. PHONE HEMLOCK 408.

EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

ACCUSÉ DE DÉTOURNEMENT. C. W. Gros, gérant de la Harvey Mercantile Company, a été arrêté jeudi soir sous l'accusation de détournement et fermé dans la prison de paroisse à Gretna. Gros était employé depuis plus d'un an par la compagnie ci-dessus nommée et paraissait s'acquitter à merveille de ses fonctions. Lorsque ses dépenses exagérées éveillèrent les soupçons de ses directeurs. Ceux-ci se livrèrent à une enquête qui amena la découverte d'un déficit important dans ses comptes. Le juge Edrington a fixé le cautionnement de l'accusé à 1,000 dollars.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12. Little Fellow de Rogers Brothers dans sa Dernière Pièce Musicale. 'IN PANAMA'. Plus drôle des comédies depuis des années. Renseignements Prochaines-RICHARD CARLE. 16/16-57

DECES. LE DANOBIS-Décédé, vendredi 19 février à 10 heures à M. âgé de 63 ans, PAUL LE DANOBIS, natif de France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu au cimetière de St. Louis le samedi, 20 février 1909 à 10 heures précises du matin. Le convoi partira des salons de F. Landumy & Co. Ltd., No 1112 rue Nord Rempart près Ursuline. Enterrament au cimetière St-Louis No 3 rue de l'Esplanade.

LIMONGI-Décédé vendredi, 19 février 1909 à 7:30 heures à M. LOUISA SALLARD, épouse bien aimée de François Limongi, âgé de 62 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu au cimetière de St. Louis le samedi, 20 février, à 3 heures du jour à la Cathédrale St-Louis avec Messe de Requiem. Enterrament au Nouveau Cimetière St-Louis.

BORGES-Décédé vendredi, 19 février, à 7 heures à M. JOSEPHINE CAPDEVILLE, épouse bien aimée de Pierre Borge, âgé de 69 ans et 8 mois, natif de V. Bigorre, France, et résidente de cette ville depuis 50 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille et les membres de la Société Française et Centrale d'Association de Bienfaisance de St-Louis sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu au cimetière de St. Louis le samedi, 20 février, à 3 heures p. m. de la dernière résidence de la défunte, No 5431 rue Dauphine. Enterrament au cimetière de St-Vincent de Paul.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauments. 1108-1112 Rue N° Rempart. PHONE HEMLOCK 408.

EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

ACCUSÉ DE DÉTOURNEMENT. C. W. Gros, gérant de la Harvey Mercantile Company, a été arrêté jeudi soir sous l'accusation de détournement et fermé dans la prison de paroisse à Gretna. Gros était employé depuis plus d'un an par la compagnie ci-dessus nommée et paraissait s'acquitter à merveille de ses fonctions. Lorsque ses dépenses exagérées éveillèrent les soupçons de ses directeurs. Ceux-ci se livrèrent à une enquête qui amena la découverte d'un déficit important dans ses comptes. Le juge Edrington a fixé le cautionnement de l'accusé à 1,000 dollars.

ACCUSÉ DE DÉTOURNEMENT. C. W. Gros, gérant de la Harvey Mercantile Company, a été arrêté jeudi soir sous l'accusation de détournement et fermé dans la prison de paroisse à Gretna. Gros était employé depuis plus d'un an par la compagnie ci-dessus nommée et paraissait s'acquitter à merveille de ses fonctions. Lorsque ses dépenses exagérées éveillèrent les soupçons de ses directeurs. Ceux-ci se livrèrent à une enquête qui amena la découverte d'un déficit important dans ses comptes. Le juge Edrington a fixé le cautionnement de l'accusé à 1,000 dollars.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12. Little Fellow de Rogers Brothers dans sa Dernière Pièce Musicale. 'IN PANAMA'. Plus drôle des comédies depuis des années. Renseignements Prochaines-RICHARD CARLE. 16/16-57

OPHEUM THEATRE. VAUDEVILLE AVANCE. THOS. H. INCE & Co. ADOLPHUS GLOVE. TRIO ITALIEN. BYERS & HERMANN. RUSSELL & CHURCH. PERRY RUFF. PERTINA. KINODROME. 16 fév-57

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. Rice and Barton's Big Gaiety Co., avec le Big Jolly "Feller". CHAS. BARTON. Dim. Mat. 28 Fév. "Clark's Runaway Girls."

Les Repas Que Votre Mère Apprétaient, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Accueillez un Monde à accès aux marchés comme à Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons extra comme vous le désirez.

SALLE DE BILLARDS MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans. 115 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

Charbon Pittsburg. Charbon Alabama. Charbon Anthracite. Coke de Gas et de Fonderie. W. G. COYLE & Co., 337 rue Carondelet, coin Union. PHONES 311, 32, 16. Cour Succursale-No 4716 rue Magasin coin Valence.

Excursions du Dimanche à Bon Marche. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et arrivent à 7:55 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Administrateur. 17 oct-57

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12. Little Fellow de Rogers Brothers dans sa Dernière Pièce Musicale. 'IN PANAMA'. Plus drôle des comédies depuis des années. Renseignements Prochaines-RICHARD CARLE. 16/16-57

OPHEUM THEATRE. VAUDEVILLE AVANCE. THOS. H. INCE & Co. ADOLPHUS GLOVE. TRIO ITALIEN. BYERS & HERMANN. RUSSELL & CHURCH. PERRY RUFF. PERTINA. KINODROME. 16 fév-57

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. Rice and Barton's Big Gaiety Co., avec le Big Jolly "Feller". CHAS. BARTON. Dim. Mat. 28 Fév. "Clark's Runaway Girls."

Les Repas Que Votre Mère Apprétaient, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Accueillez un Monde à accès aux marchés comme à Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons extra comme vous le désirez.

SALLE DE BILLARDS MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans. 115 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

Charbon Pittsburg. Charbon Alabama. Charbon Anthracite. Coke de Gas et de Fonderie. W. G. COYLE & Co., 337 rue Carondelet, coin Union. PHONES 311, 32, 16. Cour Succursale-No 4716 rue Magasin coin Valence.

Excursions du Dimanche à Bon Marche. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et arrivent à 7:55 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Administrateur. 17 oct-57

ment des maladies nerveuses. Ce n'est pas sans intention que le marquis avait choisi le docteur Safron. Depuis longtemps il songeait que le docteur Crax et lui, praticiens sans scrupules, seraient masqués d'honorabilité, pourraient servir à un de ses plus sombres projets: une machination ténébreuse qui s'ébauchait patiemment depuis des mois et des mois. A l'heure du dîner, non chez Maud, mais au cercle, il retrouva ses deux témoins et le docteur. Tout était en règle, on se battait à l'épée, demain à onze heures, dans une salle d'armes d'un pavillon du Bois, prêtée par le prince d'Éylan, un des témoins. Quant à Safron, il se qualifiait avec sa tristesse et ce qu'il fallait pour anticiper les larmes. M. de Morailles dîna allègrement, se montra gai et plein d'esprit. Son vif ami d'Éylan, seul, était sérieux: il connaissait l'adresse d'Hartenberg sur ses armes. Comme ils allumaient leurs cigares, M. de Morailles dit: -Mes bons amis, il faut que je vous quitte. A ce moment, un valet de pied lui apporta un petit bleu sur un plateau d'argent. Le marquis haussa légèrement les sourcils: -Vous permettez? Et il lut. Le télégramme était de Maud. Elle s'était reprise après cette alerte. Elle ne pouvait douter

qu'un de ces adversaires ne fût blessé demain gravement, à mort même. Elle voulait bien tromper M. de Morailles avec Hartenberg, mais en conservant ce qu'elle tenait de loi, et en tirant plus en avant. Qu'Hartenberg fût tué, elle perdrait tout: le présent et l'avenir. Elle suppliait, elle s'humiliait, elle protestait d'une erreur: les apparences seules étaient contre elle. -Mon roi, écrivait-elle, mon Henri, je n'aime que toi, je n'ai jamais aimé que toi. J'ai été imprudente, légère peut-être, mais rien de plus. Ta Mand t'est fidèle, le sera toute sa vie, jamais elle ne cessera de l'être. Je t'expliquerai... Je t'ai attendu à dîner en pleurant. Viens, je t'en supplie. Viens! Je me suis trompée mal après ton départ. Cet homme ne m'est rien, je te le jure. Et des phrases fébriles, hachées, continuaient à couler. M. de Morailles s'en releva pas la lecture. Pardonnerait-il à Maud? C'est une idée qui ne lui était même pas venue. En ce moment, il était tout à sa rage et à sa souffrance; ce qu'il ferait plus tard, il n'en savait rien. En attendant, il avait qu'une idée se venger d'Hartenberg, et comme on ne sait ni qui vit ni qui meurt, il songea avec une amertume atroce qu'il serait bien

cruel pour lui d'être cloué sur un lit de douleur avant de s'être vengé des autres, de la marquise, de Jeanne, de Maurice, et de cet enfant maudit qu'il exérait. -A demain, mes amis, dit-il en souriant. Une automobile l'attendait, une quarante chevaux de marque qu'il avait pris soin de remettre dans la journée. Elle roula, démarra, l'emporta à travers les ruelles, puis la bannière, puis le long des routes à travers champs, coupant bois, rivières et forêts. Elle s'arrêta, selon l'ordre donné au chauffeur, devant un long mur, à quelques mètres d'une petite porte à demi enterrée sous les broussailles. On était à la Roche-Torte. M. de Morailles consulta sa montre: onze heures du soir; il dit au chauffeur: -Eteignez vos lanternes et attendez mon retour. Il alla à la porte dont il avait saisi le clef, et se guidait avec certitude dans l'obscurité, il gagna, par la petite allée encaissée, le passage condamné, ouvrit sur le corridor feutré qui menait à ses appartements. Comme il allait s'attendre, un grand chien s'élança vers lui, suivi de sa chienne de même taille. Il se pencha vers eux et dit tout bas: -Athos, Myrra. La chienne flaire et se jeta aboyer, tandis qu'il caressait leur fourrure. Athos lui lécha les mains,

Myrra grogna sourdement. -C'est vrai, elle ne m'aime pas. Il constatait que le poil de la chienne était humide et celui d'Athos parfaitement sec, quand une voix bourrue sortit de l'ombre et le canon d'un fusil en bandoulière brilla: -Qui va là? -Vous ne me reconnaissez pas, père Landry? Il avait tout de suite reconnu le vieux garde. -Ah! pardon, monsieur le marquis. J'aurais dû deviner, en voyant que les chiens restaient tranquilles... Que monsieur le marquis se rassure! M. André est hors de danger et M. Jacques aussi. -Que voulez-vous dire? -Comment, monsieur le marquis ne sait pas? En le voyant, j'avais pensé qu'il arrivait en hâte et bien inquiet. -Comment voulez-vous que j'é sache? Qu'y a-t-il? -C'est qu'on a téléphoné à l'hôtel de monsieur à Paris et on pensait que le concierge aurait su où trouver monsieur le marquis. Alors, monsieur ne sait pas? Les deux enfants ont failli se noyer. -André! exclama M. de Morailles, ne songeait d'abord qu'à l'héritier du nom, au fils de sa chair et de son sang. -Oui, il avait pris la mauvaise barge, la norvégienne. Monsieur le marquis l'ignore pas

qu'elle est en déplorable état, elle prend l'eau par tous les bouts. Le marquis le savait; il avait même de bonnes raisons pour le savoir, car il n'avait pas voulu qu'on la réparât, avec une armoire-pensée qu'il avait jadis clairement formulée au fond de son âme ténébreuse: un confus espoir, la possibilité pour les nouveaux hôtes du château d'un de ces accidents qu'on peut mettre sur le compte de la fatalité. -Eh bien! demanda-t-il, impatient. -Il paraît que monsieur André avait proposé au petit Jacques d'aller se promener dedans sur l'étang; je dis M. André, parce que sitôt revenu à lui, il s'est accusé bravement et il a dit: -'Qu'on ne gronde pas Jacques c'est moi qui l'ai décidé à prendre le bateau? -Et alors? -Une fois au milieu de l'eau, ils se seront aperçus que la barge enfonceait; ils ont taché de gagner le bord, là ils ont heurté une souche de saule: le bois a crevé et ils ont coulé. -Il se débattait contre la mort quand, revenant devant ces dames, qui étaient en voiture, moi en piqueur à cheval voilà que nous entendions leurs cris. -Ah! fit avec anxiété le marquis, le malheureux... -C'est à son fil, à son fil, son fil... C'est à son fil... Que lui importait que l'autre eût pu disparaître!

bat? Quelle délivrance au contraire en ce cas, quelle chance bénie! -Madame la marquise a crié: -'Sauvez-les, sauvez-les! -Mais il n'y avait personne, pas de jardinier qu'il avait jadis clairement formulé au fond de son âme ténébreuse: un confus espoir, la possibilité pour les nouveaux hôtes du château d'un de ces accidents qu'on peut mettre sur le compte de la fatalité. -Eh bien! demanda-t-il, impatient. -Il paraît que monsieur André avait proposé au petit Jacques d'aller se promener dedans sur l'étang; je dis M. André, parce que sitôt revenu à lui, il s'est accusé bravement et il a dit: -'Qu'on ne gronde pas Jacques c'est moi qui l'ai décidé à prendre le bateau? -Et alors? -Une fois au milieu de l'eau, ils se seront aperçus que la barge enfonceait; ils ont taché de gagner le bord, là ils ont heurté une souche de saule: le bois a crevé et ils ont coulé. -Il se débattait contre la mort quand, revenant devant ces dames, qui étaient en voiture, moi en piqueur à cheval voilà que nous entendions leurs cris. -Ah! fit avec anxiété le marquis, le malheureux... -C'est à son fil, à son fil, son fil... C'est à son fil... Que lui importait que l'autre eût pu disparaître!

bats demain en duel. -Ah bien, monsieur le marquis! dit le vieux garde sans émotion. Il avait été décoré pour sa belle conduite en 1870; un duel ne l'étonnait pas plus qu'une partie de chasse, et il avait l'adresse de son maître au pistolet et à l'épée. -Allez parler au docteur; amenez-le sans en avoir l'air près de Maud, j'aimerais entendre ce qu'il vous dira sans être vu. -C'est facile, monsieur le marquis.

Abolition des courses de chevaux en Californie. Sacramento, Cal., 19 février. -Le gouverneur Gillette a signé, aujourd'hui, le projet de loi abolissant les paris sur les courses de chevaux en Californie. Banque dévalisée. Kilgore, Texas, 19 février. -Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans le bâtiment de la Banque d'Etat à Kilgore, et après avoir fait sauter le coffre-fort au moyen de dynamite, se sont enfuis en emportant une somme de 3,400 dollars. Plusieurs députés-hérités, accompagnés de limiers, sont à la poursuite des bandits.